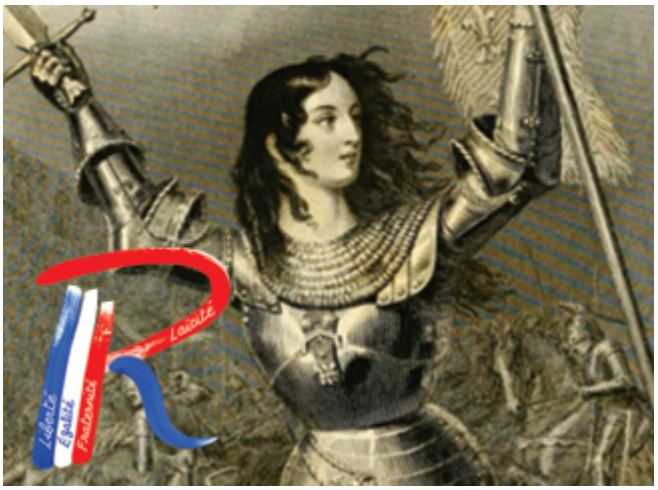
Ce jour-là, il y avait une lionne à Belfort : debout, patriotes !

écrit par Rene Marchand | 22 octobre 2013



Ce jour-là, il y avait une lionne à Belfort.

Notre vaillante Christine était venue manifester son horreur, son dégoût, devant un «abattoir temporaire » installé par la République : place Robespierre, sous des tentes, des centaines de moutons étaient condamnés à mourir dans les pires souffrances pour satisfaire des dévots de l'islam. Monsieur le maire avait prêté son concours à ces abattages, au demeurant illégaux, Monsieur le préfet n'y trouvait rien à redire ; Monseigneur l'évêque n'allait sans doute pas manquer d'adresser sa bénédiction aux heureux acteurs, spectateurs et bénéficiaires du carnage. Pour eux tous, c'était jour de fête. Pensez donc, l'Aïd el Kebir, la Grande Fête musulmane, autant dire la Grande Fête du « Vivre ensemble » !

Comme il fallait s'y attendre, Christine fut agressée par des soldats de l'islam. Elle répondit aux provocations : « *L'islam est une saloperie ; il menace la France* ».

Les mots étaient forts, mais justes.

Christine a dit la vérité, la réalité. L'islam n'est pas une religion selon nos lois (il ne reconnaît pas la liberté de conscience). C'est un système totalitaire, expansionniste et guerrier, et par guerre il faut entendre, non seulement la confrontation par les armes, mais aussi le mensonge, la dissimulation, la ruse (la*taqiyya*) qui sont recommandés par les textes sacrés islamiques. Ces derniers enjoignent aux adeptes de l'islam d'anéantir les autres civilisations, de soumettre les autres hommes à la Loi d'Allah. La paix est interdite avec les non-musulmans… Comment qualifier une telle idéologie ? N'est-elle pas aujourd'hui une menace pour nos libertés, notre civilisation ?

Que n'a-t-on entendu les mots « saloperie » et « menace » dans la bouche de nos « élites », au tournant des années trente du siècle dernier, à propos d'un autre totalitarisme expansionniste et guerrier, le nazisme ! Si, alors, les démocrates s'étaient opposés avec détermination, par le verbe et par l'action, au moustachu hystérique qui avait eu le culot de les prévenir de ses intentions meurtrières (*Mein Kampf* a été publié en 1925), cette grande gueule aurait reculé, un peuple entier ne se serait pas laissé fasciner par sa « saloperie », ses soutiens, en Allemagne et hors d'Allemagne, l'auraient lâché, une guerre mondiale aurait été évitée, des millions d'êtres humains auraient été épargnés.

Le totalitarisme islamique est en tout point comparable au nazisme, jusqu'à l'antijudaïsme compris (qu'on lise le Coran et les *hadîth*). Les musulmans dits islamistes qui conduisent l'actuelle guerre de conquête contre l'Europe ne font qu'accomplir un devoir inscrit dans leurs textes les plus sacrés ; leurs frères présentés comme modérés sont des ignorants de l'islam qui risquent bien de finir mobilisés sous la férule des autres. Derrière le masque tartufe de « religion », une barbarie avance un peu plus chaque jour chez nous, installant ses bastions, arborant ses drapeaux et ses uniformes, imposant ses coutumes, grossissant ses troupes,

recrutant, encadrant, formant, entraînant des milliers d’hommes, de femmes, d’enfants. Notre passivité est son meilleur allié. Laisserons-nous ceux qui veulent nous conquérir aller au bout de leur projet ? Sommes-nous prêts à renoncer à nos libertés et à nos manières de vivre, à livrer nos enfants à l’asservissement – sans même nous être battus ?

L’heure de la contre-attaque a sonné. Il est temps de sortir de la tranchée. Debout, les patriotes !

Et pour commencer, disons, crions, hurlons la réalité de l’islam face à nos ennemis et à leurs collabos.

Comme l’a fait Christine, un jour, à Belfort, avec des mots clairs et bien sonnants.

Merci à elle. Un jour, les historiens de la Guerre mondiale du XXIe siècle, mentionneront que, en octobre 2013, une femme de France a eu le front de qualifier l’islam de « saloperie » et que ce mot seul a donné un nouvel élan à la résistance contre l’islam.

J’embrasse cette femme-là.
René Marchand